

COMBAT
30.Oct. 1971

FREE JAZZ

SUNNY MURRAY ET ALAN SILVA
A LA BIENNALE

Seul reproche aux organisateurs de la tournée du Newport Jazz, Festival qui a réuni d'importantes têtes d'affiche et s'est terminé avec deux enthousiasmants concerts de Duke Ellington : aucune place n'a été laissée au jazz le plus récent (encore une fois, Ornette Coleman est maintenant un grand classique). Mais la Biennale de Paris comble cette lacune en organisant samedi 30 à 20 h 30 un concert *Sunny Murray* (avec K. Terroade B. Lancaster et B. Reid) et le lundi 1er novembre à 18 h 30 : le *Celestial Communication Orchestra d'Alain Silva* qui avec plus de 25 musiciens donnera en première mondiale : « *Rituals-Number 2-You* ». La veille, dimanche 31 à 16 heures. B. Lubat ; 18 h 30 : M. Villaroel ; 20 h 30 : D. Humair-P. Woods ; 22 heures : Nico Nissim. Entrée : 5 F.

On se souvient des deux heures de « *Seasons* » donné à l'OR

TF par le « *Celestial Communication Orchestra d'Alain Silva* ». Signalons que la compagnie Bygg vient de publier en trois disques la totalité de ce concert (529.342. 3.4). Signalons également que l'intégrale de la fameuse prestation du « *Swing Unit* » de *Sunny Murray* à l'ORTF avec, entre autres, *Michel Portal* et, pour un morceau, le poète « *Black Power* » *Hart Leroy Biblis* vient de paraître (1 disque : Shandar 10.008). Deux recueils importants dont on ne saurait assez conseiller l'écoute.

Daniel CAUX

Voir page 11 les disques
par Jean HAMON
et Marcel CLAVERIE

CHARLIE HEBDO

35, Rue Montholon - 9^e

1.Nov. 1971

JAZZ

Demandez

le programme !

Grand week-end de jazz à la Biennale de Paris pour la clôture. La Biennale, c'est au métro Château de Vincennes, dans le parc floral, entrée par le rond-point de la Pyramide, ne vous en faites pas c'est indiqué. On paye cinq francs à l'entrée et ensuite, à l'intérieur, tout est gratuit. Il me semble même avoir lu qu'en achetant son billet d'entrée à la station de métro, on avait droit au parcours gratuit. C'est le socialisme, y'a pas d'autre mot, c'est le socialisme.

Des petits changements par rapport à ce que je vous ai annoncé la semaine dernière. Retenez votre respiration. Prêts ? Partez, on y va.

Le samedi 30, à 16 heures, le trio de Joachim Kuhn (ne manquer que sur un prétexte). A 18 heures, le quartette d'Alain Labib. A 19 heures, le trio de Jef Gilson. A 20 heures 30, *Sunny Murray* avec Kenneth Terroade, Byard Lancaster et Bobby Reid (ne manquer sous aucun prétexte).

Le dimanche 31, à 16 heures, le quartette d'Alain Lubat. A 20 heures 30, Daniel Humair avec Phil Woods. A 22 heures, le trio Mico Nissim. Entre tout ça, à 18 heures 30, le Matchi Oul de Manuel Villaroel dont je vous ai donné la composition la semaine dernière et je parie que vous l'avez déjà oubliée. Vous aurez zéro. N'insistez pas, vous aurez zéro. Et non, on ne va pas faire pipi pendant mon cours. Le premier qui mouille son banc, je le saque. Il sera privé de la grande fête du lendemain premier novembre. Car c'est le lendemain premier novembre, à la Biennale, à 18 heures 30, qu'aura lieu la création de « *Rituals number 2 you* » par le *Celestial Communication Orchestra d'Alain Silva*. Trente musiciens. Le super-pied, c'est sûr. Après le concert de l'ORTF et les deux concerts de Royan, on ne peut pas en douter. Il y aura Arthur Jones, Steve Potts, Frank Wright, Bobby Few, Muhamad Ali, Noel McGhee, des tas d'autres jusqu'à trente. A Paris, on est drôlement gâté. Déjà qu'on avait la Tour Eiffel pour y mettre à sécher nos mouchoirs, en plus de ça on a des concerts du grand orchestre d'Alain Silva.

POLITIQUE HEBDO
14, Rue des Petits-Hôtels 10^e

4.Nov. 1971

ARTS

La Biennale

sauvée

par la musique



ALAN SILVA d.r

L'année dernière, un groupe de jeunes critiques avait proposé de remplacer la septième Biennale de Paris par un festival de pop-music. Projet radical, qui leur a valu d'être éconduits brutalement. Les faits leur ont donné raison. Rares ont été les amateurs d'arts plastiques qui se sont déplacés aux fins fonds du Parc Floral de Vincennes. L'éloignement, la grève du métro, le froid... Mais il fallait voir les concerts de free-jazz et de pop-music : le grand hangar qui leur était affecté plein à chaque fois, peut-être trois mille personnes pour le concert d'Alan Silva et de son orchestre, lundi dernier. Comme quoi les Parisiens se déplacent. Même sans publicité, sans tapage, les circuits parallèles fonctionnent. Pour des spectacles qui en valent la peine. ■